Réflexions sur les expressions idiomatiques

Documents pour les formateurs et formatrices

Séquence développée par Lukas Bleichenbacher, Joyce Da Costa, Marta Guarda, Angélique Quintus, Nonia Popiashvili, Eva Smetanová, membres du réseau du projet.

Introduction

Finalités

Pour appréhender le contenu présenté, les apprenant·es ont besoin de compétences métaculturelles, c'est-à-dire de compétences en matière d'identification, d'analyse et de comparaison des phénomènes culturels. On peut considérer qu'il incombe aux enseignant·es de promouvoir ces compétences dans le cadre de leur enseignement. Pour ce faire, il est toutefois essentiel que les enseignant·es elles/eux-mêmes développent de manière continue une conscience de ces compétences.

Dans cette séquence, il est demandé aux enseignant·es d'analyser, de comparer et de réfléchir ensemble à des phénomènes culturels dans leur propre langue et dans des langues qui ne leur sont pas familières. Plus précisément, elles / ils sont invité·es s à réfléchir à la signification, aux fonctions et à l'utilisation d'expressions idiomatiques et à prendre conscience de l'impact que peut avoir sur leurs apprenants l'utilisation de mots et d'expressions ayant des significations culturelles spécifiques. À la fin du scénario, elles / ils sont invité·es à réfléchir à leur expérience et à la transférabilité des tâches qu'elles / ils ont accomplies dans leur propre pratique d'enseignement. Cette tâche finale vise à stimuler la réflexion sur la manière dont les enseignant·es peuvent aider les apprenant·es à construire des connaissances et des représentations éclairées de la diversité linguistique et culturelle et à développer ainsi des compétences métaculturelles.
Cette séquence s'adresse aux enseignant·es de toutes les matières, car les compétences métaculturelles sont transversales à tous les domaines disciplinaires. Pour stimuler la discussion par-delà les frontières entre les matières, la séquence comprend une activité dans laquelle les enseignant·es réfléchissent à ce qui est typiquement idiomatique dans les registres utilisés dans les différentes disciplines.

© 2023. Cette œuvre est soumise à la licence internationale Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).
Gerber Brigitte (*et al.*), *Développer des compétences enseignantes pour les approches plurielles*, Conseil de l'Europe (Centre européen pour les langues vivantes), 2023, www.ecml.at/pluralisticteachercompetences.

Fondements théoriques

Les langues et les cultures sont étroitement reliées ; elles se recouvrent et fonctionnent en symbiose. Lorsque l'on rencontre un mot ou une expression, on l'associe souvent à l'environnement et au lieu d'où il provient, comme la maison, la famille, le travail, le climat, mais aussi la politique, les relations sociales, l'écologie, la santé, etc.

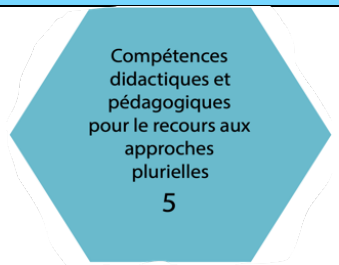
Des processus cognitifs tels que la mémorisation et le rappel d'informations, la compréhension ou l'évaluation sont activés, de même que la composante affective des processus psychologiques, à savoir les sentiments et les émotions liés au mot. Ces processus ont un effet significatif sur le comportement et les attitudes des personnes. Les gens ne sont pas seulement conscients du sens "pur" (parfois appelé « dénotation ») que chaque mot véhicule, mais aussi de la connotation spécifique qu'il évoque. La connotation d'un même mot peut varier selon les divers contextes culturels.

Prenons l'exemple de la chouette : dans certaines cultures, cet oiseau peut être un symbole de mort ou de mauvais présage, c'est pourquoi le terme de chouette est surtout associé à des attitudes et des sentiments négatifs. Au contraire, dans d'autres cultures, les chouettes représentent la sagesse et sont considérées comme porteuses de sentiments très positifs. Ces différences sont transposées dans les langues parlées dans des cultures particulières ; il existe des dictons, des phrases, des expressions fixes, des idiomes, des unités phrastiques, etc. qui sont fondés sur l'environnement culturel et les valeurs de l'utilisateur de la langue. Les apprenant·es de langues étrangères doivent être conscients des connotations des mots liés à des contextes culturels spécifiques afin de comprendre et d'acquérir les mots correctement. Ce n'est qu'ensuite que les apprenant·es peuvent utiliser les mots dans le bon contexte.

Liste des compétences et savoir-être enseignant·es visé·es	
Dimension 4	
• *Compétence à analyser et comparer divers phénomènes culturels, y compris dans leurs aspects composites et évolutifs.* **4-d**	Compétences métalinguistiques, métacommunicatives et métaculturelles spécifiques aux approches plurielles 4
Dimension 1	
• *Être intéressé·e et ouvert·e au plurilinguisme et à la diversité des phénomènes linguistiques et culturels.* **1-a**	Attachement à des valeur et des principes pour le recours aux approches plurielles 1
Dimension 7	
• *Compétences à développer son répertoire réflexif pour l'analyse de phénomènes relevant de la pluralité linguistique et culturelle.* **7.4**	Compétence à se former aux approches plurielles 7

Dimension 5

- *Compétence à aider les apprenant·es à s'appuyer sur la diversité des langues pour développer leurs compétences métalinguistiques, métaculturelles et métacommunicatives.* **5.2-g**
- *Compétence à aider les apprenants à se construire des représentations fondées de la diversité linguistique et culturelle.* **5.2.-n**



Scénario

Rappel : les scénarios vous offrent une vue d'ensemble de la séquence et mettent en évidence certaines variantes possibles de son déroulement.
Temps total estimé : 45-90 minutes.

Étapes	Intentions pédagogiques	Tâches	Remarques
I. Essayer de trouver, à l'aide d'images, le sens d'une expression dans une langue inconnue	Confronter les participant·es à une langue inconnue et les encourager à trouver des stratégies pour identifier le sens de l'expression fournie.	Les participant·es forment un groupe avec d'autres participant·es qui ont reçu la même expression et la même image. Le groupe essaie de trouver la signification de l'expression. Les participant·es écrivent ensuite leurs idées sur un tableau à feuilles mobiles.	Les langues choisies doivent être adaptées par le formateur / la formatrice au contexte linguistique. Si les participant·es ont des origines culturelles et linguistiques différentes, il est recommandé de travailler avec des groupes de langues hétérogènes/mixtes (par exemple, le luxembourgeois et le polonais). (voir annexe 1 : liste d'expressions dans différentes langues) Si nécessaire, le formateur / la formatrice peut aider un groupe particulier en lui demandant de se concentrer principalement sur l'image pour trouver ce que l'expression idiomatique pourrait signifier.

Étapes	Intentions pédagogiques	Tâches	Remarques
II. Découvrir les idées émises par un groupe précédent en relation avec d'autres expressions inconnues	Amener les participant·es à découvrir la variété des interprétations que d'autres participant·es ont exprimées à propos de la même expression inconnue et de la même image, ainsi que leur propre interprétation.	Les participant·es examinent les idées qu'un groupe précédent a écrites sur d'autres expressions et images. Ils ajoutent des expressions dans les langues qu'ils connaissent et écrivent leurs idées sur un tableau à feuilles mobiles.	
III. Découvrir des expressions et des images pour un nouveau thème et ajouter des expressions dans d'autres langues.	Permettre aux participant·es d'ajouter des expressions idiomatiques dans la ou les langues qu'ils connaissent (première, deuxième ou étrangère) pour un nouveau thème, et de réfléchir aux significations et connotations du thème (par exemple, la famille) dans les différentes expressions.	Les participant·es examinent les idées qu'un groupe précédent a écrites sur d'autres expressions et images. Elles / ils ajoutent des expressions dans les langues qu'elles et ils connaissent et écrivent leurs idées sur un tableau à feuilles mobiles. Ensuite, elles/ils discutent de toutes les expressions et les classent dans des catégories sur la base des significations qu'elles sont censées véhiculer.	Le formateur / la formatrice encourage les participant·es à classer les expressions en fonction des représentations / des sens qu'elles / ils identifient, afin qu'elles / ils puissent reconnaître ultérieurement (voir étape IV) qu'un certain thème peut conduire à des sens opposés en fonction de la langue / de la variété linguistique en question, du contexte d'utilisation et/ou des intentions communicatives du locuteur.
IV. Discuter des différentes expressions et catégories de perspectives qui sont apparues au cours des étapes précédentes	Encourager les participant·es à réfléchir à la manière dont le contexte culturel influence la réception des mots et des expressions, par exemple quelles sont les composantes sociales et culturelles qui sont intégrées dans les expressions idiomatiques	Les participant·es réfléchissent sur les expériences particulières qu'elles / ils ont eues avec ces expressions.	Le formateur / la formatrice doit garder à l'esprit que même si cette activité est réalisée dans un groupe plutôt homogène en termes d'origines linguistiques et culturelles des participant·es, la composante individuelle sociale et culturelle peut conduire à des

Étapes	Intentions pédagogiques	Tâches	Remarques
	choisies, et quelles sont les significations implicites qui peuvent constituer des obstacles pour une personne issue d'un contexte culturel différent.		interprétations différentes d'une même expression dans une langue partagée. Le formateur / la formatrice devrait également veiller à ce que la discussion ne perpétue pas des stéréotypes (inter)culturels.
V. Comparaison de / réflexion sur des expressions à forte charge culturelle dans différentes disciplines	Amener les participant·es à réfléchir aux aspects de la langue dans leur propre discipline qui peuvent être difficiles pour leurs apprenant·es, en raison de présupposés culturels avec lesquels tout le monde n'est pas forcément familier. Les participant·es doivent partager des exemples et discuter des moyens de les rendre plus facilement accessibles aux apprenant·es.	Les participant·es réfléchissent aux caractéristiques des registres utilisés dans l'une des disciplines qu'ils enseignent. Ils se demandent s'il existe des expressions, des idiomes ou d'autres types de mots ou d'expressions métaphoriques à forte charge culturelle qui sont caractéristiques de leur discipline et/ou utilisés différemment d'une discipline à l'autre. Elles / ils partagent leurs réflexions et leurs expériences sur la question de savoir si ces expressions peuvent être difficiles à comprendre et à utiliser activement par les apprenant·es, et sur la manière dont les enseignant·es peuvent apporter un soutien complémentaire dans de telles situations.	
VI. Réflexion sur les objectifs plurilingues et interculturels pour les apprenants	Permettre aux participant·es de réfléchir aux compétences qu'elles / ils pensent avoir activées au cours de l'atelier,	À l'aide de descripteurs sélectionnés dans le *Cadre de référence pour les approches plurielles* (CARAP), les	Le formateur / la formatrice doit mener la discussion afin que les participant·es réfléchissent aux

Étapes	Intentions pédagogiques	Tâches	Remarques
	ainsi qu'à la possibilité de transférer les tâches qu'elles / ils ont effectuées à leur propre pratique d'enseignement. Elles / ils s'appuient pour cela sur les descripteurs du Cadre *de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures* (CARAP).	participant·es réfléchissent d'abord aux compétences qu'elles / ils ont activées à la suite de l'activité globale sur les mots à forte charge culturelle et en discutent. Les participant·es examinent les éléments du CARAP que les apprenant·es sont censé·es développer lorsqu'elles / ils réalisent une activité similaire en classe...	compétences qu'elles / ils pensent avoir activées lors de l'activité sur les expressions idiomatiques, ainsi qu'à la manière dont elles / ils mèneraient une activité sur les mots à forte charge culturelle dans leur propre classe, en distinguant également les éléments de savoir, de savoir-être et de savoir-faire que leurs apprenant·es devraient développer grâce à cette activité.

Tâches

N.B. : Afin qu'il soit plus aisé pour les formateurs et formatrices de mettre en relation les indications données ici et les tâches proposées aux participant·es, on trouvera dans les encadrés arrondis une vue rapide des tâches telles qu'elles figurent dans le document qui leur est destiné.

Les indications destinées aux formateurs / formatrices apparaissent en italiques.

ÉTAPE I

Le formateur ou la formatrice distribue une expression idiomatique (voir annexe 1 en guise d'exemple) dans une langue inconnue des participants, accompagnée d'une image. Les participant·es ayant la même expression et la même image forment un groupe et travailleront ensemble. Il y a 3 à 4 groupes et 3 à 4 thèmes principaux.
(Par exemple : Groupe 1 : temps, Groupe 2 : argent, Groupe 3 : maison, Groupe 4 : famille)

Sur la base d'une liste de participant·es, le formateur peut essayer de former les groupes en distribuant les expressions et les images aux participants en fonction de leur bagage linguistique ou d'un objectif secondaire qui peut varier en fonction du contexte.

Tâche 1.1 Identifiez les participant·es qui ont reçu la même expression et la même image que vous et formez un groupe devant un tableau à feuilles mobiles.

Tâche 1.2

Circulez parmi les groupes pour guider et observer la discussion entre les participant·es. N'hésitez pas à leur donner des conseils pour les guider. Après environ 10 minutes, demandez à chaque groupe de se déplacer vers la droite pour entamer la deuxième étape de l'activité..

Tâche 1.2 Au sein de votre groupe et à l'aide de l'image qui vous a été donnée, essayez de trouver la signification de l'expression donnée. Après le *brainstorming*, écrivez vos idées sur la grande feuille.

ÉTAPE II

Tâche 2.1

Les groupes tournent pour travailler sur le thème suivant (par exemple, groupe 1 : argent, groupe 2 : maison, groupe 3 : famille, groupe 4 : temps).

Tâche 2.1 Dans votre groupe, examinez la nouvelle expression et l'image que vous avez sous les yeux et lisez les idées que le groupe précédent a écrites sur la grande feuille. Prenez le temps de réfléchir, puis ajoutez au moins une expression tirée de la (des) langue(s) que vous connaissez (première, deuxième ou langues étrangères) et qui, selon vous, correspondrait à l'image donnée. Inscrivez-la ou les expression(s) sur la feuille

Circulez parmi les groupes pour guider et observer la discussion entre les participant·es. N'hésitez pas à leur donner des conseils.
Après 5 à 10 minutes, demandez à chaque groupe de se déplacer vers sa droite afin de commencer la troisième étape...

Durée: 10 minutes

ÉTAPE III

Tâche 3.1

Les groupes se déplacent pour travailler sur le thème suivant (par exemple : Groupe 1 : maison, Groupe 2: famille, Groupe 3 : temps; Groupe 4 : argent).

Tâche 3.1 Comme précédemment, examinez la nouvelle expression et l'image que vous avez sous les yeux et lisez les idées que le groupe précédent a écrites sur la feuille. Ajoutez ensuite au moins une expression tirée de la (des) langue(s) que vous connaissez (première, deuxième ou langues étrangères) et qui, selon vous, correspondrait à l'image donnée.

Tâche 3.2 En groupe, discutez de toutes les expressions que vous avez sous les yeux et classez-les dans des catégories de sens. Pour vous aider dans la discussion, réfléchissez aux questions suivantes :
- Les expressions se réfèrent-elles à un thème spécifique, par exemple la famille, l'argent, etc.
- Quelles sont celles qui ont une connotation négative ?
- Quelles sont celles qui ont une connotation positive ?
- Quels environnements, quels lieux, peut-on associer à ces expressions, par exemple la maison, la famille, le travail, le climat, la politique, les relations sociales, l'écologie, la santé, etc. ?

A propos des expressions idiomatiques que VOUS avez ajoutées au tableau de la tâche précédente (3.1), vous souhaiterez peut-être réfléchir à ce qui suit et en discuter :
- D'où connaissez-vous cette expression ?
- Quand avez-vous entendu cette expression pour la première fois ?
- Dans quel contexte utilisez-vous cette expression ? Y a-t-il des contextes dans lesquels cette expression ne serait pas utilisée ?
- L'utilisation ou la signification de cette expression a-t-elle changé au fil du temps ?
- Quelles sont les composantes culturelles nécessaires pour comprendre ces expressions selon le sens initial ?

Tâche 3.2

Durée: 10-20 min
Circulez parmi les groupes pour guider et observer la discussion entre les participant·es. N'hésitez pas à leur donner des conseils pour les guider. Cela devrait les aider à reconnaitre, par exemple, qu'un certain thème peut conduire à des significations opposées en fonction du contexte d'utilisation et/ou des intentions communicatives du locuteur.
Après environ 10 minutes, demandez à chaque groupe de retourner à sa place initiale pour commencer la discussion en plénière. Il est important de placer le tableau à feuilles mobiles devant tous les participants, en gardant à l'esprit que chaque groupe n'a pas analysé tous les thèmes.

ÉTAPE IV

Tâche 4.1

En séance plénière, les participant·es discutent des différentes expressions et catégories de perspectives qui sont apparues au cours des étapes précédentes.
Commencez par mener l'analyse des différentes perspectives qui se sont dégagées. Menez la discussion de manière à ce que les participant·es réfléchissent au contexte dans lequel elles / ils utilisent les expressions et au bagage culturel nécessaire pour comprendre les expressions et le sens recherché. Veillez à ce que la discussion ne perpétue pas de stéréotypes (inter)culturels.

Tâche 4.1 En plénière, partagez les différentes catégories de sens avec le reste des participant·es. Partagez également vos expériences en matière d'expressions idiomatiques sur la base de la discussion que vous venez d'avoir dans votre petit groupe. Pour exposer votre point de vue, n'hésitez pas à vous servir des étapes que vous venez de vivre, en appui sur votre expérience individuelle.

Après 10 ou 15 minutes, demandez aux participant·es de former à nouveau des petits groupes. Les groupes peuvent être les mêmes qu'aux étapes précédentes, mais aussi être différents.

Durée : 10 minutes

ÉTAPE V

Tâche 5.1

Tâche 5.1 De nouveau en petits groupes, réfléchissez aux caractéristiques des registres utilisés dans l'une des disciplines que vous enseignez. Existe-t-il des expressions, des locutions, des expressions idiomatiques ou d'autres types d'utilisation du langage métaphorique qui sont
a. caractéristiques de votre discipline ?
b. utilisées différemment d'une discipline à l'autre ?
Quelques exemples : le mot *ressource* (en psychologie, économie, écologie, ...) ; le mot *morphologie* (en linguistique, géographie, biologie, ...), le mot...

Tâche 5.2

Tâche 5.2 Partagez vos réflexions et vos expériences sur la question de savoir si ces expressions peuvent être difficiles à comprendre et à utiliser activement par les apprenant·es, et sur la manière dont les enseignant·es peuvent apporter un soutien supplémentaire dans de telles situations.

Circulez parmi les groupes pour guider et observer la discussion entre les participant·es. N'hésitez pas à leur donner des exemples pour les guider.

Durée : 10-20 minutes

ÉTAPE VI

Tâche 6.1

Remettez aux participant·es la liste des descripteurs sélectionnés dans CARAP (annexe 2). Menez la discussion afin que les participant·es réfléchissent aux compétences qu'elles / ils pensent avoir activées lors de l'activité sur les expressions idiomatiques, ainsi qu'à la manière dont elles / ils mèneraient une activité sur les mots à forte charge culturelle dans leur propre classe, en distinguant également les éléments de savoir, de savoir-être et de savoir-faire que leurs élèves devraient développer grâce à cette activité.

Tâche 6.1 Dans le CARAP, les compétences sont divisées en savoirs, savoir-être et savoir-faire. Lisez la liste des descripteurs sélectionnés dans le document et discutez des descripteurs que vous pensez avoir activés lors de l'activité sur les expressions idiomatiques. Justifiez votre choix.

Tâche 6.2

Durée : 10-20 minutes

Tâche 6.2 Réfléchissez maintenant aux objectifs que les apprenant·es sont censé·es développer lorsque vous faites en classe avec eux des activités linguistiques sensibles à la culture.
a) Justifiez votre choix.
b) Certains descripteurs requièrent des activités complémentaires à celles que vous venez d'effectuer. Choisissez l'un d'entre eux et essayez de formuler de telles tâches complémentaires.

ANNEXE 1: EXEMPLES DE DOCUMENTS (EXPRESSIONS IDIOMATIQUES ET IMAGES) DESTINÉS AUX PARTICIPANT·ES.

„Wat näischt kascht, ass och näischt.“

„Abwarten und Tee trinken.“

„Time heals all wounds.“

„Wie Hund und Katz.“

„Der frühe Vogel fängt den Wurm.“

„Du bass däi Papp wéi duer gespaut.“

„To be the black sheep of the family.“

„Casa dolce casa.“

„Let the cat out of the bag.“

Thème	Luxembour-geois	Allemand	Français	Albanais	Italien	Anglais	Slovaque	Tchèque
Temps	Kenns du net haut, da kenns du muer. Do fléisst nach vill Waasser d'Baach erof. Op zwou Hochzäiten danzen. Ech hu just zwou Hänn!	Der frühe Vogel fängt den Wurm. Was du heute kannst besorgen, das verschiebe nicht auf morgen Kommt Zeit, kommt Rat. Am Ball bleiben. Abwarten und Tee trinken. Es ist höchste Eisenbahn.	Chaque chose en son temps. Tous les 36 du mois. On n'est pas là pour enfiler des perles. Quand les poules auront des dents	Koha është flori. Koha është ilaçi më i mirë. Punën e sotme, mos e bëj neser.	Il sole mangia le ore. Il tempo è la miglior medicina. Bisogna dare il tempo al tempo. Il tempo è denaro.	The early bird gets the worm / It´s the early bird that catches the worm Never put off till tomorrow what you can do today (Only) time will tell Time heals all wounds / Time is a great healer It´s high time	Ranné vtáča ďalej doskáče Čo môžeš urobiť dnes, neodkladaj na zajtra Čas ukáže Čas je najlepší lekár Je najvyšší čas	Ranní ptáče dál doskáče Co můžeš udělat dnes, neodkládej na zítřek Čas ukáže Čas je nejlepší lék / Čas růže přináší (Je) nejvyšší čas
Famille	Du bass däi Papp wéi duer gespaut. De Papp an de Jong sinn iwwer ee Leescht gezu ginn. Wéi een d'Kanner winnt, esou huet een se.	Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm. Wie bei Hempels unterm Sofa. In die Brüche gehen. Das bleibt in der Familie Mit Kind und Kegel	Faire bouillir la marmite. L'amour d'une mère est toujours dans son printemps.	Shtëpia pa fëmijë si nata pa yje. Motra jemi, shoqe s'jemi. Ndaria është më e mira e të ligave. Krushka për dhëndrin gjen peshk majë malit.	I panni sporchi si lavano in famiglia. Parenti serpenti. Moglie e buoi dei paesi tuoi. Essere la pecora nera della famiglia.	The apple doesn´t fall far from the tree / Like father like son / Like mother like daughter (To be) the black sheep of the family Play the heavy father	Jablko nepadá ďaleko od stromu / Jablko ďaleko od stromu nepadá (Byť) čierna ovca rodiny	Jablko nepadá daleko od stromu (Být) černá ovce rodiny

	Mäi Papp huet sech gréng a giel geiergert.	Friede, Freude, Eierkuchen		Ç'ka shtëpia të mos marrë vesh fqinjëria. Esapi i shtëpise nuk del në pazar.				
Argent	Hätten an Haten, dat waren zwou aarmer Staten. Eng fläisseg Hausfra ass déi bescht Spuerbéchs. Fir en Apel an e Stéck Brout. Wat näischt kascht, ass och näischt. Hien hält et vun de Liewegen! De Räichtum kënnt net vum Geld ausginn. An deem Beruff verdéngs de d'Salz net fir an d'Zopp. Wien et laang huet, léisst et laang hänken!	Geld wie Heu haben. Geld zum Fenster hinauswerfen. Wer den Pfennig nicht ehrt, ist des Talers nicht wert. Geld regiert die Welt. Für einen Apfel und ein Ei. Knapp bei Kasse sein. Kleinvieh macht auch Mist. Jemandem das Geld aus der Tasche ziehen.	L'argent n'a pas d'odeur. Ça coûte un bras. Faire son beurre. Vouloir du beurre et l'argent du beurre Coûter la peau du cul. Mettre de l'eau dans son vin. Coûter les yeux de la tête	Nuk është ar gjithë që ndrit. Leket nuk bëjnë lumturinë. As nuk kam, as më mbarojnë.	Il tempo è denaro. I soldi non fanno la felicità. Non valere una lira. Non è tutto oro quello che luccica. Gettare il denaro dalla finestra.	Time is money (Be) rolling in money (Have) money to burn Money doesn´t grow on trees Money makes the world go round / Money talks Money is the root of all evil (To be) broke	Čas sú peniaze Topiť sa v peniazoch Mať peňazí ako pliev Peniaze nerastú na strome Peniaze hýbu svetom Peniaze sú príčinou všetkého zla Nemať ani groša/Nemať ani halier	Čas jsou peníze (Mít) peněz jako železa Nemít ani vindru

Maison	D'Haus verléiert näischt! Ech ginn, wuer de Keeser zu Fouss geet.	Zuhause ist es doch am schönsten. In etwas zuhause sein Besser frei in der Fremde als Knecht daheim Daheim bin ich König	Se sentir comme à la maison Faire comme chez soi	Bukë, kripë, dhe zemër të bardhë. Çilet dera, rritet ndera. Shtëpinë e mbajnë të gjitha shtyllat.	Casa dolce casa. Ognuno è re a casa propria. Fare come a casa propria.	Home sweet home My house is my castle Be/Feel at home Nothing much to write home about Come home to roost By home and dry	Domov sladký domov Môj dom môj hrad Cítiť sa ako doma	Domov sladký domov Můj dům můj hrad Cítit sa jako doma
Animaux		Wie Hund und Katz Auf den Hund kommen Einem geschenkten Gaul schaut man nicht ins Maul Die Katze im Sack kaufen Mit den Hühnern ins Bett gehen Hahn im Korb	Être comme chien et chat Donner sa langue au chat Être comme un poisson dans l'eau	Qëni që leh nuk të han. Ujku kerkon mjegull. Jo si cjapi te kasapi. Ikën macja, minjtë bëjn dasmë.	In bocca al lupo. Essere furbo come una volpe. Essere una arpìa. Essere il corvo del malaugurio. Mangiarsi la coda. Avere la coda di paglia. A caval donato non si guarda in bocca.	(Be) cat and dog Let the cat out of the bag As poor as a church mouse It´s raining cats and dogs Monkey suit (Be) as wise as an own	(Žiť/Byť) ako mačka a pes Kúpiť mačku vo vreci Keď kocúr nie je doma, myši majú hody Chudobný ako kostolná myš (Byť) múdry ako sova Rozumieť sa do niečoho ako hus do piva	Kupovat zajíce v pytli Když kocour není doma, myši mají pré Chudý jako kostelní myš (Být) moudrý jak sova Rozumít něčemu jak koza petrželi Být chytrý jako liška

Comme exemple, voici quelques expressions reliées aux thème de l'argent avec quelques traductions et commentaires.

Expressions reliées à « être riche », « avoir / coûter beaucoup d'argent »

L'argent est comparé à de grandes entités sans valeur lorsque l'expression idiomatique décrit, le plus souvent de manière envieuse et critique, de riches propriétaires. Si l'accent est mis sur l'importance de la somme perçue par la personne qui la verse, des parties du corps sont utilisées pour symboliser ce qui est le plus précieux.

Expression	**Traduction littérale**
Geld wie Heu haben.	Avoir de l'argent comme du foin
Wien et laang huet, léisst et laang hänken!	Ceux qui l'ont long(ue) le / la laissent pendre longtemps!
Topiť sa v peniazoch	Se noyer dans l'argent
Mať peňazí ako pliev	Avoir de l'argent comme de la mauvaise herbe
(Mít) peněz jako železz	Avoir de l'argent comme du fer
Ça coûte un bras.	
Coûter les yeux de la tête	

Expressions reliées à « être pauvre », « peu d'argent »

Pour décrire de petites sommes et des situations de pauvreté, on utilise des expressions idiomatiques se référant à des produits alimentaires courants et probablement bon marché, ou aux petites pièces des monnaies actuelles et souvent historiques, ce dernier point étant un sujet intéressant pour l'éveil aux langues et les activités interculturelles (par exemple, le tchèque *vindra* vient d'une pièce viennoise ; l'anglais *dollar* vient de l'allemand *Taler*, du nom allemand historique de St Joachimsthal de Jachymov (République tchèque), une ville minière qui battait monnaie.

Expression	**Traduction littérale**
An deem Beruff verdéngs de d'Salz net fir an d'Zopp.	Dans ce métier, vous ne gagnez même pas le sel pour votre tresse de pain.
Für einen Apfel und ein Ei.	Pour une pomme et un œuf.
Non valere una lira.	Cela ne vaut pas une lire.
Nemať ani groša Nemať ani halier Nemít ani vindru	Ne pas même avoir un *gros, halier*, *vindra*
Knapp bei Kasse sein.	Être en manque de caisse.
As nuk kam, as më mbarojnë.	Je n'en ai ni ne peux en perdre.

Expressions reliées à « économiser ou gaspiller de l'argent »

Les expressions idiomatiques incitent à économiser de l'argent en travaillant (avec une connotation sexiste dans le premier exemple ci-dessous) et en valorisant même les petites sommes d'argent parce qu'elles se cumulent en sommes plus importantes.

Expression	Traduction littérale
Eng fläisseg Hausfra ass déi bescht Spuerbéchs.	Une ménagère courageuse est la meilleure tirelire.
Wer den Pfennig nicht ehrt, ist des Talers nicht wert.	Qui ne respecte pas le sou ne vaut pas la livre.
Kleinvieh macht auch Mist.	Les petites bêtes font aussi du fumier.
Peniaze nerastú na strome.	L'argent ne pousse pas sur les arbres.
Geld zum Fenster hinauswerfen Gettare il denaro dalla finestra	Jeter de l'argent par les fenêtres. (L'expression existe aussi en français).
De Räichtum kënnt net vum Geld ausginn.	La richesse ne vient pas du don d'argent.

Expressions reliées à « l'argent est (considéré comme) important » (par exemple, « est la mesure de la valeur de quelque chose »)

Expression	Traduction littérale
Wat näischt kascht, ass och näischt.	Ce qui ne coûte rien n'est rien.
Geld regiert die Welt. Peniaze hýbu svetom. Money makes the world go round.	C'est l'argent qui gouverne le monde. (L'expression existe aussi en français) C'est l'argent qui fait bouger le monde.
Il tempo è denaro.	Le temps, c'est de l'argent. (L'expression existe aussi en français).

Time is money. Čas sú peniaze. Čas jsou peníze.	

Expressions reliées aux aspects négatifs, potentiellement immoraux de l'argent

Ces aspects potentiellement négatifs comprennent la cupidité et le fait de donner trop d'importance à l'argent. Les expressions idiomatiques peuvent servir de base à une discussion sur l'argent d'un point de vue philosophique et religieux, par exemple l'avidité comme l'un des sept péchés capitaux dans le christianisme (médiéval).

Expression	**Traduction littérale**
Jemandem das Geld aus der Tasche ziehen.	Tirer l'argent de la poche de quelqu'un.
Hien hëlt et vun de Liewegen! Er nimmt es von den Lebenden!	Il le retire aux vivants..
Vouloir le beurre et l'argent du beurre.	
Faire son beurre.	
I soldi non fanno la felicità. Leket nuk bëjnë lumturinë.	L'argent ne fait pas le bonheur. (L'expression existe aussi en français). L'argent n'achète pas le bonheur.
L'argent n'a pas d'odeur.	L'argent n'a pas d'odeur. (L'expression existe aussi en français).
Non è tutto oro quello che luccica. Nuk është ar gjithë që ndrit.	Tout ce qui brille n'est pas or. (L'expression existe aussi en français).
Money is the root of all evil. Peniaze sú príčinou všetkého zla.	L'argent est la raison de tout mal.

ANNEXE 2: SÉLECTION DE DESCRIPTEURS DU CADRE DE RÉFÉRENCE POUR LES APPROCHES PLURIELLES DES LANGUES ET DES CULTURES (CARAP)

Vous trouverez ci-dessous une liste de “ressources” – *savoirs* (**K** comme *Knowledge*); *savoir-être* (**A** comme *Attitudes*) et *savoir-faire* (**S** comme *Skills*) sélectionnées dans le CARAP et qui peuvent être considérées comme pouvant contribuer à développer les *compétences des apprenant·es* dans le domaine de cette séquence.

K 6.2. Savoir que chaque langue a sa façon en partie spécifique d’appréhender ou d’organiser la réalité
K 6.2.1 Savoir que la façon spécifique dont chaque langue exprime ou « découpe » le monde est influencée culturellement
K 6.2.2 Savoir que de ce fait, la traduction d’une langue vers une autre peut rarement se faire terme à terme, comme un changement d’étiquettes, mais s’inscrit nécessairement dans un découpage différent de la réalité
K 6.6 Savoir qu’il n’y a pas d’équivalence mot à mot d’une langue à l’autre
K 6.6.3 Savoir qu’il arrive qu’une langue n’exprime pas par des mots certains aspects de la réalité, alors que d’autres langues le font
K 8.6. Savoir que chaque culture détermine ou organise, en partie du moins, la perception, la vision du monde ou les manières de penser de ses membres
K 10.8.1 Disposer de connaissances relatives aux cultures qui font l’objet d’apprentissages scolaires, aux cultures d’autres élèves de la classe ou de l’environnement proche
K 13.2 Savoir qu’il peut y avoir des ressemblances et des différences entre cultures
A-3.2.1 Être curieux (et désireux) de comprendre les similitudes et différences entre sa langue, sa culture et la langue ou la culture cibles
A 4.4 Accepter qu’il existe d’autres modes d’interprétation du réel, ou d’autres systèmes de valeurs (implicites langagiers, signification des comportements, etc.)
A-8.5 Désir de découvrir d’autres langues, d’autres cultures ou d’autres peuples
A-9.1 Volonté de poser des questions à propos des langues et des cultures
S 1 Savoir observer ou analyser des éléments linguistiques ou des phénomènes culturels dans des langues ou cultures plus ou moins familières
S 1.10 Savoir élaborer un système interprétatif permettant d’appréhender les particularités d’une culture (p .ex. les significations, les croyances, les pratiques culturelles, etc.)
S 3.10 Savoir comparer des phénomènes culturels (ou : percevoir la proximité ou distance culturelle)
S 3.10.1 Savoir utiliser un éventail de critères pour repérer la proximité ou la distance culturelles

S 3.10.2 Savoir percevoir quelques différences et similitudes concernant divers domaines de la vie sociale (p. ex. conditions de vie, vie professionnelle, vie associative, respect de l'environnement, etc.)
S 3.10.3 Savoir comparer les signifiés ou connotations correspondant à des faits culturels (p. ex. comparer les conceptions du temps, etc.)
S 4.2 Savoir expliciter des malentendus